

Fanny Molinié-Boyer et François Boyer,  
Château Beaubois, à Franquevaux (Gard)

## « Terra Vitis, bio, HVE, tout se complète »



FANNY ET FRANÇOIS BOYER se sont engagés depuis 2001 dans  
une démarche environnementale. © E. PERRIN

« Lorsque nous avons repris l'exploitation familiale, au début des années 2000, nous avons choisi d'appliquer le référentiel Terra Vitis aux 50 ha du domaine. Nous avons été les premiers à être certifiés sur l'AOC Costières du de Nîmes en 2001. En 2004, nous avons obtenu la qualification en agriculture raisonnée, puis en 2009 en agriculture biologique, avec un cahier des charges certifié par Ecocert. Fin août, nous avons décroché la certification HVE (Haute valeur environnementale). Celle-ci qualifie l'ensemble de notre exploitation et pas uniquement notre atelier de production vignes et vin. C'est pour nous une progression naturelle et logique. Ces démarches se complètent. Terra Vitis prévoyait la gestion des déchets et leur tri sélectif, mais n'englobait pas le bio. Au niveau environnemental, le bio est un cran au-dessus, mais il ne prend pas en compte certains paramètres de la démarche HVE comme la biodiversité réelle du domaine, la préservation des ressources en eau, la consommation d'énergie ou le taux

de fertilisation à ne pas dépasser. Pour accéder à la certification HVE, nous avons installé des ruches dans nos vignes et nous avons replanté des arbres et des haies pour apporter une biodiversité supplémentaire. Chaque année, Ecocert fait deux contrôles sur notre domaine pour le bio et un organisme certificateur passe pour l'audit de Terra Vitis. Désormais, nous aurons aussi le contrôle HVE. Sur nos contre-étiquettes, nous appliquons les logos AB et Terra Vitis, mais notre argumentation commerciale porte surtout sur le bio, le plus connu du grand public et des acheteurs professionnels, en France comme à l'export. La démarche HVE ne possède pas de logo et n'est pas très connue, hormis dans les milieux agricoles qui y sont attentifs. Terra Vitis ne nous rapporte rien sur le plan financier, mais plutôt en termes d'ouverture d'esprit. Nous n'avons rien à cacher. Si on s'engage dans une démarche environnementale pour des raisons uniquement économiques, ça ne fonctionne pas. À la base, on doit aussi avoir des motivations idéologiques, sinon on ne va pas jusqu'au bout. »

